

L'ancêtre commun des Gelineaud de Saintonge et des Gelineau-Gelinas du Canada est Olivier Gelineau né en 1558 mort vers 1638 à Bourpiagnac, hameau de la commune des Gonds, près de Saintes. Il a épousé Louysse Roger (+ 1681) a eu au moins trois enfants : Marie (1585-1675) Olivier II né vers 1590, Joseph né vers 1595.

Olivier II, meunier d'un moulin à eau à Bourpiagnac, a eu deux enfants : Marguerite née vers 1615 et Jehan né vers 1610 qui épousa Mathurine Arnould fille de Maître François Arnould, notaire royal, sieur du Rannet des Gonds. Les nombreux descendants de Jehan et Mathurine peu à peu dans toute la paroisse. Ils sont meuniers, forgerons, charpentiers, laboureurs à bœuf ou à main etc. J'ai relevé 782 actes de baptêmes mariages, inhumations de 1774 à 1791. il y en a 135 concernant des Gelineaud.

De 1792 à 1971 : j'ai pu relever sur les actes d'état civil 184 décès d'adultes Gelineaud, plus nombreux au 19<sup>e</sup> siècle qu'au 20<sup>e</sup>. En 1974. il n'y a plus à

Note : population actuelle des Gonds 850 habitants environ.

Les Gonds un seul descendant direct d'Olivier I, de Jehan Gullineau ou de son frère Joseph Gullineau mais ce dernier en a de très nombreux au Canada.

Joseph I Gullineau n'était pas menuier comme son frère, il avait assez d'instruction pour devenir, à partir de, je ne sais quelle date, fermier de la Seigneurie des Gonds c'est à dire régisseur, fondé de pouvoir -

Vers 1623, Joseph Gullineau épouse Magdelaine Morisson de la paroisse St'Entrope, à Saintes

Il a trois enfants : Etienne 1624, Louise 1627 Marguerite 1629. Magdelaine étant morte en 1629, il se remarie en 1630, aux Gonds, avec Henquette Preveraud veuve ayant un fils, possédant le Pertail, demeure et terres voisines de l'église.

Quatre enfants naissent Françoise 1630 Joseph II 1633 Jeanne 1634, Marguerite 1638.

M<sup>r</sup> Joseph Gullineau n'a donc eu que deux fils : Etienne qui partira au Canada et Joseph II qui sera praticien et marchand, épousera en 1664 Marie Arnould, fille de J. Arnould

notaire royal à Lhenac.

Hugette Préveraud meurt en 1662 après avoir donné en dot la partie ouest du Portail à son premier fils et par testament tous ses biens à son mari en faveur de leurs enfants.

En 1664, Joseph II reçoit en dot la Rannade métairie, en la paroisse de Vargay et, en 1669, par testament tous les biens de son père et mère. En compensation, il doit donner 2000 livres tournois à chacune de :

Francesca épouse de Marcouiller, notaire à Preguillac  
Marguerite épouse d'Kenauld notaire aux Gons  
Jeanne épouse de Legendre, laboureur aux Gons.  
et 400 livres à sa demi-sœur Louise.

Joseph Félincau dit M<sup>e</sup> Joseph a été inhumé dans l'église des Gons.

Joseph II meurt en 1684 à Bhermignac où laisse quatre enfants mineurs : François, Marguerite qui épousera Préveraud notaire à Gons, Renée qui épousera Eschasseraux chirurgien des armées et Marie.

François, en 1707 était conseiller du Roi, substitut au Présidial et maîechausse de Saintes avait une maison à Saintes, une partie du Portail, et des terres

aux Gens, des maisons et de terres à l'hermignac  
Thénac, la Romade.

Il a pu avoir deux ou trois fils et certainement une fille Marie

L'aîné des fils a hérité des biens fonciers, les autres enfants ont eu des lots. Marie a reçu un terrain près de l'église des Gens sur lequel a été bâti vers 1740-50 Le Logis, maison bourgeoise, de belle construction, qui est restée dans la famille issue de Marie jusqu'en 1894 et existe encore.

Marie (1699-1781) a épousé en 17 Alexandre Emma  
nuel Landreau, avocat au Présidial de Saintes  
(voir généalogie ci-jointe.)

La descendance de Joseph I Fullineau comptait donc au 18<sup>e</sup> siècle plusieurs notables mais aussi beaucoup de gens modestes aux Gens et dans les environs mais il n'y avait en 1742 qu'un seul Fullineau à Saintes, un homme pauvre qui n'était imposé que de quelques sols. Il était probablement venu des Gens et est l'ancêtre de beaucoup de Fullineau Saintais d'aujourd'hui.

## Etienne Gelineau -

C'est tout à fait par hasard que j'ai découvert l'existence de ce "cousin" canadien.

En 1954, après des recherches faites seulement aux Gonds, j'avais pu faire des généalogies de Jean Gullineau époux Merlet, Jean Gullineau époux Caroche, François Gullineau époux Mahaud et Martine Gullineau époux Maux, tous nés vers 1700.

J'avais trouvé les noms de Olivier 1598-1638, Joseph, François, Marguerite, Renée Gullineau sans pouvoir établir leur parenté.

1960. Le F Pierre Gélinas, économie des frères St Gabriel à Montréal vient à Saintes pour trouver des renseignements sur son ancêtre Etienne Gélinas, ses archives ayant brûlé en 1871, il ne apprend rien, les rares Gelineau qu'il voit ne savent rien. Il rend visite au centenaire Gustave Gelineau qui n'a pas l'idée de l'envoyer aux Gonds où il est né - C'est par hasard que j'ai appris cette visite à mon <sup>vieux</sup> cousin et que, par lui, j'ai pu avoir l'adresse du F Gélinas à qui j'ai communiqué aussitôt mes notes. Le F Pierre Gélinas m'a ensuite mis en rapport avec son cousin le P Lorenzo Gélinas qui était

alors aumônier de la seule école francophone de Vancouver et avait écrit une histoire des Gélinas.

1971. Le hasard m'a fait rencontrer un industriel de Fécamp, généalogiste amateur très compétent qui préparait une histoire de la famille Arnould apparentée, vers 1700 à la sienne. Il est venu me questionner sur J. Arnould des Gons et a bien voulu noter pour moi ce qu'il a trouvé ensuite sur les Gullineau dans les maisies les études de notaires des environs de Saintes. Ces notes et surtout le contrat de mariage de Joseph 1664 m'ont permis d'écrire l'histoire des Gullineau d'avant 1700 et de prouver notre parenté franco-Canadienne.

Etienne Gelineau fils ainé de M<sup>e</sup> Joseph Gullineau et d'Huguette Magdeleine Morisson. Il est né à Saintes, probablement chez ses grands parents Morisson, a été baptisé en 1624 en l'église St Etienne par un prêtre qui a déformé son nom; il est le 1<sup>e</sup> Gullineau devenu Gélineau. Aux Gons la déformation se fera seulement fin 18<sup>e</sup> siècle

M'a eu deux soeurs : Louise 1627. Marguerite 1629  
Sa mère est morte en 1629. Les enfants  
ont peut-être été élevés par les grands-parents  
Mérillon car le père, Joseph Gelineau s'est  
remarié en 1630 à Huguette Prévencud qui  
était veuve et avait un fils, Jacques Fouasseau.  
Etienne Gelineau a appris à lire, à écrire, à  
compter, à travailler le bois.

En 1645, il épouse à Saintes, Huguette Robert  
de la paroisse St Pierre, a un fils Jean baptisé  
à Saintes en 1646. Sa femme meurt quelques  
années plus tard.

Vers 1652 Pierre Baucher, gouverneur de Trois-Rivières, au Canada, charge le sieur Père de recruter en France des colons pour défricher les fiefs qu'il  
avait reçus du Roi. Ils doivent être fervents  
catholiques, robustes, travailleurs, âgés de moins  
de 20 ans. Ils reçoivent 108 livres tournois, le  
voyage aller et retour, tous frais compris est gra-  
tuit. L'engagement doit être signé pour trois ans  
Etienne et son fils décident de partir au Canada  
se rendent à la Rochelle, résident à Basson

en attendant le départ.

Le 11 mai 1658, par devant Savin, notaire à la Rochelle, Etienne signe, pour lui et son fils qui a 12 ans, un contrat de trois ans avec Père.

Ce contrat existe, en 1974, aux archives départementales à La Rochelle. J'en ai eu une photo-copie et ai relevé une erreur : "Etienne y est dit "originaire de St Vivien de Pons" alors qu'il est originaire de St Vivien des Gonds". Cela explique pourquoi aucun Canadien n'est venu s' informer aux Gonds.

Fin mai 1658, la corvette "le Taureau" quitte La Rochelle et, après deux mois de traversée inconfortable, arrive à Trois-Rivières sur le St Laurent.

Etienne et son fils reçoivent une concession, construisent une cabane de "bois rond", défrichent, pour le compte de Pierre Boucher pendant trois ans.

Il signera. Etienne signe, (Jean est illétré) successivement trois contrats avec les P.P. finantes : 1 sept 1661 - sept 1664, février 1668

et finalement devient propriétaire de ces trois concessions qui mesurent ensemble 7 arpents de front sur le St Laurent et 40 de longueurs sont situées au bas de la Madeleine

Le 20 novembre 1682, Etienne Gelineau épouse Marie Beauregard, veuve Langelier dont il a deux fils. Il cède la moitié de ses biens à son fils Jean qui est marié depuis 1667, vend l'autre moitié pour aller tenter fortune à la Pointe aux Trembles près de Québec. Rien de précis sur lui et ses fils.

### Jean Gelinas

Il épouse Françoise de Blharmenil en 1687, née et baptisée à Rouen le 25 mai 1661, en l'église St Maclou. Elle était arrivée depuis peu, avec ses parents. Comme elle n'avait que 16 ans elle reçoit selon l'usage, 20 livres tournois comme cadeau du roi et divers avantages et honneur.

Jean et Françoise ont au moins 7 enfants

1<sup>o</sup> Etienne, né en 1670 au Cap de la Madeleine, qui épousera Marguerite Benoit, aura 8 enfants portant le nom Gelinas

2<sup>o</sup> Jean-Baptiste né au Cap en 1671 sera surnom-

me Bellemare : ses enfants seront des Bellemare

3<sup>e</sup> Benjamin : on sait seulement qu'il était vivant lors du recensement de 1680 1681

4<sup>e</sup> Pierre né au Cap, en 1674 dit Lacourse ses enfants seront des Lacourse

5<sup>e</sup> Françoise née en 1676 . vivante en 1681

6<sup>e</sup> Anne née à Trois Rivières 1678 épouse Henrissane.

7<sup>e</sup> Marguerite née à Trois Rivières épouse Pierre Druau dit Portevin

Jean Gelinas et sa femme achètent une propriété à Bécancour et après avoir établi leurs enfants prennent chacun la moitié des biens communs .

Jean qui avait 77 se "donne" à son fils Etienne Gelinas demeurant à Yamachiche. tandis que Françoise se "donne" à sa fille Anne qui vit à Bécancour sur la rive droite du St Laurent . En bon accord , séparés par le fleuve ils vivent leurs dernières années et meurent chacun sur sa rive . Les quatre fils de Jean Gelinas sont les premiers colons de Yamachiche - en 1702

Joseph, Antoine et Luc Gélinas fils d'Étienne et Marguerite Benoit sont en 1725 les premiers colons de St Barnabé. Ils possèdent des fermes grosses, deviennent des notables. Luc dit St Luc eut 16 enfants dont 8 garçons qui eurent 105 enfants dont 55 garçons.

Les Bellemare, donnent un terrain où l'on bâtit l'église de St Barnabé. Ils sont très nombreux.

Actuellement les Gélinas, Gélineau, Bellemare, Lacourse descendant de Jean Gélinas et Françoise Charmenil sont estimés à près de 20.000 vivant surtout au Québec (Trois-Rivières, St Barnabé, Yamachiche, Grand-Mère, Québec, Montréal) dispersés dans les provinces canadiennes anglophones, aux U.S.A. .

Tous ces renseignements et beaucoup d'autres encore, m'ont été fournis par mes "cousins" canadiens avec qui je correspondais régulièrement.

Le F. Pierre Gélinas, d'abord de Montréal, ensuite du Rwanda où il est actuellement missionnaire à 70 ans. Le R.P. Lorenzo Gélinas d'abord de Vancouver ensuite de Québec où il a fêté en 1983 son jubilé d'or sacerdotal.

Jacques Bellonière, photographe, qui a quitté Montréal pour aller vivre en Islande.

J'ai échangé quelques renseignements avec l'abbé Pierre Gélinas paroisse de Giffard à Québec qui a composé un blason symbolisant les Gélineau-Gélinas. Gélineau de France, du Canada des USA La devise est : Unis et forts.

Un Bellonière de Gras Rivière m'a envoyé des cartes, des plans de cette ville.

#### Rencontres.

En 1960 le F. P. Gélinas a rencontré à Saintes Gustave Gélineau, centenaire, et ses filles Denise et Marguerite.

En 1968 il a rencontré à Lourdes Mme Marguerite et Mme Séheil petite fille d'une Gélineau.

Mme Paulette Gélineau de Saintes a rencontré à Lourdes, par hasard, une S. Bellonière dont la mère est une Gélinas. Elles continuent à s'écrire.

Des Bellonière, allant à Rome, ont rendu visite à Mme Gélinas. Un Desormeau fils d'une Gélinas revenant de Rome est venu me voir.

Enfin en 1979, Irene Gélinas, nièce du R. Lorenzo, et

son mari, tous deux professeurs à Ottawa sont venus à Saintes, deux fois - Ils ont été accueillis par Mme Gheil, Marguerite et Denise Gelineau et moi-même. Ils ont <sup>pu</sup> visiter, photographier le petit coin de Saintonge où ont vécu leurs ancêtres c'est à dire : la crypte de l'église St Etienne où Etienne a été baptisé l'église des Gonds où M' Joseph, père d'Etienne, repose Le Ramelet, logis bâti vers 1520, où a vécu Marguerite Gelineau, épouse de J. Arnould, demi-sœur d'Etienne le moulin de Courpignac.

L'église de Thénac où Joseph demi-frère d'Etienne est enterré, Chemignac où il est mort, La Romade de Varzay qui il reçut en dot.

Ils ont aussi été reçus par Mme Moreau née Marcouiller leur cousine, car la grand-mère d'Etienne Gelineas est une Marcouiller descendant du notaire de Périgueux qui a épousé vers 1650 une demoiselle sœur d'Etienne Gelineas.

Treue Gelineas et son mari C. George sont détachés en Allemagne de l'ouest et vont repartir avec de bons souvenirs de leur séjour en Europe et de leurs visites à Saintes.

### . Les Marcouiller.

Pierre Marcouiller, fils de Pierre Marcouiller et Anna Couturier est né en 1731 à Chenac, très près de Préguiillac.

Il a appris le métier d'arpenteur et en 1756 il part au Canada, s'installe dans la région de Yamachiche où il retrouve les Gélinas. Il épouse le 25 février 1769 Marie Josephine Grégoire; ils ont 11 enfants. L'aîné Pierre hérite de la ferme paternelle de Marie, élève 10 enfants et donne sa ferme au plus jeune : Jean Baptiste.

Jean-Baptiste vend sa terre de Yamachiche et s'installe dans "le rang St Joseph" construit sa maison, défriche à la main, son terrain, cultive. Neuf ans plus tard il revient à Yamachiche pour épouser Marie Aucoin (Janvier 1824) et la ramener "à travers rivières et collines sur une route enneigée" à St Joseph.

11 enfants naissent, vivent heureux sur un domaine florissant. Jean Baptiste meurt à 80 ans en 1878. Un de ses fils Charles a eu 12 enfants tous baptisés et mariés à St Barnabé.

Le Charles Marcouiller achète un terrain au nord

au nord de St Barnabé près de la gare, d'une scierie, d'une meunerie. En 1900, il y bâtit un magasin, un entrepot. Plus tard, il y ajoute d'autres entrepôts pour les grains, les grains, les meubles, la quincaillerie et devient le plus riche citoyen de son comté. Trois des ses enfants, Ovide, Rachel et Lise, le succèdent. Il meurt en 1908, ses funérailles furent somptueuses : 110 voitures.

Après sa mort les affaires continuent à s'amplifier surtout en 1914-18 puis le commerce passe en d'autres mains. Rachel + 1947 est la dernière propriétaire La fortune amassée par Ch. Carolus Marcaillier a été partagée entre ses 21 petits neveux et de nombreux œuvres ou institutions religieuses ou charitables Delia Marcaillier mère du P. Lorenzo Gelinas est une fille de Ch. Carolus Elle est la grand-mère de Fréne Gelinas

# Les Marcouiller

16

- 1° Pierre Marcouiller né 1731 à Chenac  
Josephine Grégoire m 1  
Mariés
- 2° Pierre et Marguerite Isabelle à Yamachiche 1785
- 3° Jean Baptiste - Marie Aucin Yamachiche 1824 ~~†~~
- 4° Charles et Luce Gelinas s' Barnabé s' Barnabé 1868

